

Le parc du château de Menucourt



A 6 pattes...

© Gilles Carcassés – Menucourt

En continuité écologique avec le massif de l'Hautil, le domaine du château de Menucourt couvre environ 60 hectares dont plus de la moitié a été classée Espace Naturel Sensible en 2005. Une partie seulement de cet espace est ouvert au public. La diversité des milieux présents (berges de l'étang, ruisseaux et sources, prairies, boisements forestiers), les modalités de gestion (pâturage et fauchage tardif pour les prairies et les berges, préservation de vieux arbres et de bois mort en forêt), la continuité avec le massif forestier de l'Hautil en font un lieu privilégié pour le développement des insectes.

L'aeschne mixte – *Aeshna mixta*

Famille des Aeshnidae

L'aeschne mixte se différencie des espèces voisines par les deux bandes jaunes présentes sur les côtés de son thorax brun.

Chez les odonates, larves et adultes vivent dans des milieux différents. La larve se développe sous l'eau en plusieurs mues successives. Au terme de sa croissance, elle sort du milieu aquatique et s'agrippe solidement sur un support (tiges et feuilles de la végétation riveraine des plans d'eau ou des rivières, rochers). L'insecte s'extrait alors de son exuvie (photo de gauche) : cette métamorphose de la larve aquatique vers l'état adulte s'appelle l'émergence.



© Gilles Carcassès – Cergy

© Marion Poirot

Le leste vert – *Chalcolestes viridis*

Famille des Lestidae

Le leste vert possède un corps vert métallique. Chez cette espèce, les ptérostigmas, ces grandes cellules colorées situées à l'extrémité de chaque aile, sont de couleur crème et cerclés de noir. La forme et la couleur des ptérostigmas sont des critères importants pour l'identification des espèces d'odonates.

Cette espèce est abondante partout en plaine, et n'est pas pour le moment menacée, même si la pollution des rivières constitue un danger potentiel. La Liste rouge des odonates d'Ile-de-France nous apprend qu'on peut observer dans le Val-d'Oise deux des cinq espèces de lestes présentes en région Ile-de-France.



© Marion Poirot

Le sympétrum sanguin

Sympetrum sanguineum

Famille des Libellulidae

Chez les odonates (libellules et demoiselles), les deux partenaires s'unissent en formant un « cœur copulatoire », posture d'accouplement unique dans le règne animal pendant laquelle la femelle courbe son abdomen vers l'avant pour aller chercher la semence du mâle, située sur la face ventrale de l'abdomen de ce dernier.

Le sympétrum sanguin possède des pattes entièrement noires et un abdomen rouge vif chez les mâles, et jaunâtre chez les femelles. Cette espèce est très commune dans nos régions. On la retrouve dans les eaux stagnantes, telles que les marais, les mares, les étangs ou encore les lacs.



© Marion Poiriet

Couple de Sympétrums rouge sang

La petite nymphe au corps de feu

Pyrrhosoma nymphula

Famille des Lythraceae

La petite nymphe au corps de feu est ainsi nommée en raison de son corps de rouge et noir chez les deux sexes. Le thorax possède des bandes bien délimitées.

C'est une espèce très commune dans nos régions. On la retrouve dans les eaux stagnantes ou faiblement courantes, y compris dans les plus petits points d'eau. C'est la première espèce de nos régions à émerger au printemps : elle est visible à partir d'avril.

Les mâles restent à proximité des sites de reproduction, où ils attendent les femelles, ils défendent ce territoire vis-à-vis de leurs congénères.



Couple de petites nymphes



Le tipule – *Tipula oleracea*

Famille des Tipulidae

Les tipules, plus connues sous le nom de « cousin », ressemblent à d'énormes moustiques. Il existe près de 200 espèces de tipules en France.

Elles sont communes dans les jardins et parfois dans les maisons car les lumières les attirent. Les tipules possèdent des pattes très longues et fragiles, qui se détachent facilement. Malgré leur apparence impressionnante, ces mouches ne piquent pas, elles sont totalement inoffensives. Les adultes ont une courte vie. Certains s'alimentent de nectar alors que d'autres ne prennent même pas le temps de manger. Les larves des espèces les plus fréquentes consomment les racines de graminées alors que chez d'autres espèces les larves sont aquatiques.



© Gilles Carcassès – Cergy

La mante religieuse – *Mantis religiosa*

Famille des Mantidae

Sa grande taille, ses pattes ravisseuses son regard presque expressif, et sa réputation sulfureuse (mais le cannibalisme de la femelle après l'accouplement n'est pas systématique) en font l'un des insectes les plus connus du public.

On rencontre la mante religieuse dans les lieux herbeux ensoleillés où ses proies sont abondantes, tels que les talus et les prairies sèches. Les papillons et les criquets forment l'ordinaire de son menu. La fermeture de ces milieux lui est donc très défavorable.

En Ile-de-France, la raréfaction des prairies naturelles contribue à la disparition de la mante religieuse. C'est pourquoi elle sont protégées par la loi et qu'il est interdit de les capturer.



© Gilles Carcassès – Parc Menucourt

Le cardinal à tête rouge

Pyrochroa serraticornis

Famille des Pyrochroidae

Le cardinal à tête rouge fait partie de la famille des Pyrochroidae, famille représentée en Ile-de-France par 2 espèces. Les larves sont carnassières et vivent sous les écorces des branches pourries.

Les adultes du cardinal sont visibles dès le mois de mai et affectionnent les lisières des parcs et des bois ou les chemins forestiers. Ils se tiennent régulièrement sur la végétation basse, et parfois sur les fleurs. Chez toutes les espèces de *Pyrochroa*, les mâles se reconnaissent facilement à leurs antennes plus longuement pectinées que celles des femelles. Les *Pyrochroa*, menacés ailleurs, restent bien présent à Menucourt, en raison de la présence de nombreux bois morts.



© Gilles Carcassès – Menucourt